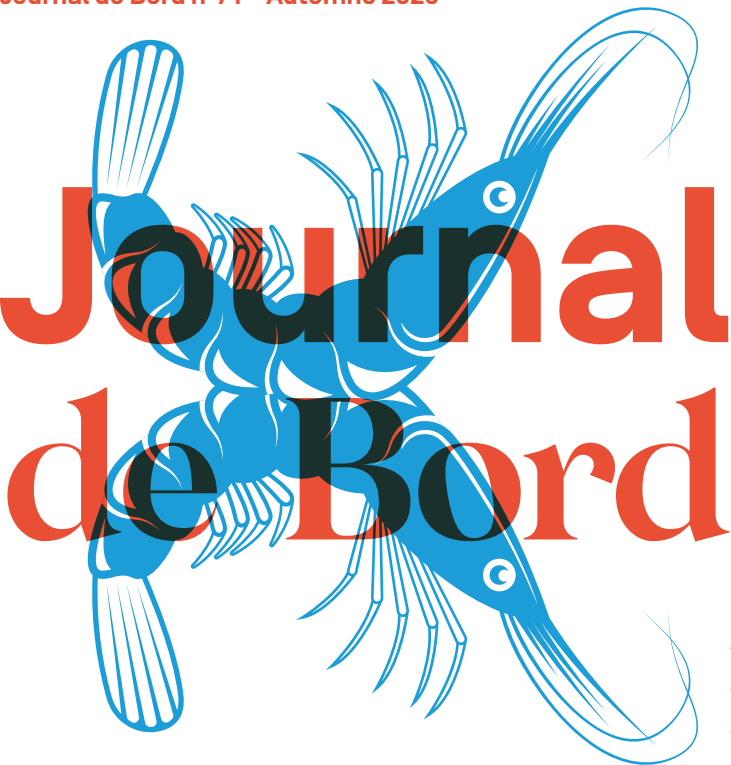




Sommaire :

- Edito
- La Vie du Bateau
- Regard extérieur
- En chiffres
- Quoi de neuf
- Témoignages



© Virginie Malet



EDITORIAL

Créativité, coquillages et crustacés
Et oui, cette période estivale a été plus qu'atypique ; l'été ici, sans voyage, mais à la plage aux Eaux-Vives ou encore sur la terrasse du "Genève" ; parce que pandémie, oui, il y a, mais été quand même ! Alors c'est avec une source inépuisable de créativité que notre équipe a su réinventer le projet et le Bateau en ces temps particuliers, sans coquillages ni crustacés.

Omniprésence, ovnis et oubliés
Nos passagers, souvent les grands oubliés, ont dû traverser avec patience et courage une période de doutes omniprésents quand se projeter devient inaccessible dans une société où ils se doivent toujours d'être en projet, pour se réinsérer et survivre. Ovnis dans le système, ils ont su une fois de plus nous prouver leur force dans cette situation sans précédent.

Visages, virtuosités et variations
Alors comment trouver de la cohérence dans l'inconnu ? Nous réinventer, toujours, en virtuoses de l'improvisation, dans la création continue de nouvelles idées et de nouveaux concepts. Faire varier les activités, évoluer au fil des nouvelles mesures. Sur un navire aux multiples visages, tout se redessine... du chantier à la Buvette, en passant par les accueils ; cette année restera dans les mémoires.

Ideal, imaginaire et instabilité
Au cœur de l'instabilité inhérente à la situation, l'opportunité de repenser un idéal a fait naître d'innombrables élans de générosité. Touchés par ces sensibilités et ce soutien, cet épisode nous a permis un arrêt sur image et nous a offert tout un panel de possibles mémorables, désormais parfois acquis, alors qu'avant inimaginables.

Diapason : Destinées et décadence
Enfin, c'est au virage d'une histoire que l'équipage, toujours accordé au diapason, a su braver la décadence ambiante en s'armant d'un renouveau d'énergie bienvenue à son bord. Les étapes franchies par certains, qui les ont portés vers une autre destinée, nous ont brassé tout autant que le souffle viral actuel.

Comme quoi, la vie évolue sous de multiples facettes. Belle suite à eux, qui vont et qui viennent, et nos plus belles pensées pour les accompagner.

Que chacun d'entre vous, en cette trouble période, sache en voir le plus beau et se porte bien. Joyeux COVID à tous !

Claire & Virginie

Impressum

Paraît deux fois par an
Tirage 2000 exemplaires

Association pour Le Bateau Genève
Rue du Simplon 5-7
1207 Genève

T. 022 786 43 45
F. 022 786 43 40
www.bateaugeneve.ch
T. Bateau : 022 736 07 75

CCP 12-11489-9

Ont collaboré à ce numéro :
Alban Bordeaux, Aude Bumbacher, Jérôme Clément Christian Comoli, Helmi Khalfaoui, Yann Leuenberger, Claire Libois, Virginie Malet, Agnès Molnár, Saskia Newell, Etienne Quillet, Paula Sanchez

Relecture :
Hadrien Dami

Photos :
Eric Roset, Giona Mazzucchelli

Mise en page :
CANA atelier graphique

Impression :
Imprimerie Chapuis

LA VIE DU BATEAU

Maintenir le cap dans la tempête ? C'est plus facile à dire qu'à faire !

Voici le récit des multiples réinventions qui nous ont permis de faire face depuis maintenant plus de six mois.



© Eric Roset

Distribution de nourriture à quai

Dès Dès le mois mars, très rapidement, l'évidence s'est imposée à nous : nous devions, d'une manière ou d'une autre, continuer d'assurer aux passagers du Bateau l'indispensable ancrage dans la réalité quotidienne qui est sa mission.

Le défi était de taille. Car le Bateau, c'est avant tout un lieu d'accueil ouvert et inconditionnel. Chacune et chacun y entre à son gré et s'approprie, le temps d'un petit-déjeuner, d'un café, d'une écoute, d'une recharge de batterie, ou de quelques heures de repos, son petit coin de Rade.

Ni une ni deux, l'équipe s'est réorganisée. Travailleurs sociaux, responsables de la buvette, des travaux, responsable administratif, stagiaires, civilistes et bénévoles, tout le monde a mis la main à la pâte. Ainsi, de mi-mars à mi-juin, deux groupes se sont relayés à quai pour assurer une distribution quotidienne de petits déjeuners à l'emporter, de produits d'hygiène et d'habits, ainsi que d'un repas chaud tous les dimanches soir.

Dès que les conditions l'ont permis, nous avons réouvert le Bateau, dans le respect des mesures sanitaires. La réouverture nous a permis de réactiver notre dispositif de réinsertion, en remettant sur pied une équipe de guides et d'intendants chargée

d'assurer le bon déroulement des accueils. Quel soulagement ! Depuis, il ne se passe pas un jour sans qu'un passager nous rappelle l'importance capitale, à l'heure où les portes de nombreux lieux d'accueils et de foyers sont toujours totalement ou partiellement closes, de notre engagement quotidien.

Bien sûr, nous n'étions pas seuls ! Tout au long de la crise, le Bateau Genève a été en lien constant avec des structures, réseaux et collectifs mobilisés dans la lutte contre la précarité, parmi lesquels le Collectif d'associations pour l'urgence sociale (le CAUSE) et le Collectif d'Associations pour l'action sociale (CAPAS), récent lauréat du prix de la Vigne des Nations – qui honore les associations qui se sont engagées auprès des personnes vulnérables pendant la crise – dont le Bateau est membre.

Notre chère Buvette estivale n'a pas échappé à l'optimisme général. Le Bateau est aussi celui des Genevois, et nous tenions à ce qu'il vive le soir comme il vit le matin. Là encore, tout a été réorganisé, des espaces aux menus proposés et aux horaires, en passant bien sûr par une folle virtualisation de notre programmation artistique avec le magnifique projet « Radio Pirate ». Mais ne divulguons pas ! On vous dit tout dans la rubrique « Quoi de neuf ».

Une réalité cependant nous a rattrapés : **l'impact de la pandémie sur les ressources de l'association a été considérable.** Une large part des revenus de la Buvette estivale et des locations privées du « Genève », affectés chaque année aux actions sociales a été perdue, alors que les besoins des personnes en situation de précarité, eux, n'ont pas diminué. À court terme, la situation semble relativement stable, grâce à la mobilisation de nombreux partenaires et donateurs, publics comme privés. Mais la fin de l'année 2020 et, surtout, l'année 2021, s'annoncent difficiles. Il nous faudra donc compter sur votre soutien qui, sans faille, nous accompagne depuis de nombreuses années !

Nous réinventer donc, encore et toujours. **Garder grande ouverte l'entrée du navire, quand bien même nous devrions, temporairement, la fermer à nouveau.** Et rester vigilants, car si la « distanciation sociale » protège, elle peut aussi exclure encore davantage lorsque, ainsi que nous le raconte Ahmed dans son témoignage, demander du feu dans la rue devient une gageure.

L'éthique collective d'une société qui protège ses membres ne doit pas s'arrêter à la porte de celles et ceux qui en ont une.

Etienne

EN CHIFFRES

LA RÉPONSE AU COVID-19

du 15 mars au 31 octobre 2020

85L

De gel hydroalcoolique
mis à disposition

1'070

Cartes de lessives
distribuées

5'300

Masques
chirurgicaux
distribués

20

Stagiaires en
réinsertion

23'400

Repas, dont
environ 10'000
à l'emporter

REGARD EXTERIEUR

Hébergements d'urgence : des dispositifs pilotes prometteurs

Traditionnellement, les hébergements d'urgence pour les personnes sans-abri sont des lieux en retrait de la Cité, situés parfois sous terre, dans des bâtiments temporaires, souvent exigus, et sujets à une forte fréquentation. La pandémie de Coronavirus et les mesures de confinement qui ont suivi ont permis d'innover et de proposer des modèles d'hébergement d'urgence alternatif. En voici quelques illustrations.

Tout a commencé le 24 mars 2020, lorsque la direction générale de l'Armée du Salut a mis à disposition des femmes sans-abri son unique établissement hôtelier : l'Hôtel Bel'Espérance, en ville-ville, à Genève. 20 femmes ont ainsi obtenu une chambre individuelle et ont pu se mettre à l'abri au plus fort de la pandémie, de mars à mai, dans des conditions dignes et respectueuses des mesures de protection en vigueur.

Au début du mois de juin, l'Armée du Salut a décidé de prolonger ce dispositif pilote en conservant dix chambres dans l'hôtel pour des femmes sans solution d'hébergement.

Sélectionnées sur la base de leur autonomie à vivre sans présence de veilleur la nuit, de manière indépendante, **ces dix femmes bénéficient d'un hébergement 24h/24, dans leur chambre – leur maison –** pour un temps. Les séjours sont prévus pour une durée de 3 à 6 mois, le temps de faire le point sur leur situation, d'entreprendre des démarches afin de retrouver un logement, un travail, et de réfléchir aux perspectives futures.

Sans hébergement stable, la quête souvent quotidienne d'un toit et de moyens de subsistance annule toute capacité et possibilité de projection. Dans ce contexte, toute velléité de changement se heurte quasi-systématiquement à un "plafond de verre". C'est en cela que **l'hôtel, en tant que dispositif de transition vers une plus grande autonomie,** trouve sa pleine vocation : les dames y sont autonomes. Elles vont et viennent librement, et retrouvent leur dignité. L'accompagnement social et le suivi de proximité, au cœur de ce modèle, leur permet progressivement de reprendre pied.

Une expérience similaire a également vu le jour cet été au Geneva Hostel. 3 chambres composées de 3 lits ont été réquisitionnées pour héberger des femmes sans-abri. Souvent des personnes migrantes ayant perdu leur travail et leur logement, qui vivaient avec les rares heures de ménage ou de garde d'enfants glanées ci-et-là entre deux vagues épidémiques. Deux chambres sont par ailleurs réservées aux familles avec enfants.

Ces places d'hébergement d'urgence et de transition ont bien d'autres avantages. Situées dans des lieux ordinaires tels que des hôtels, au centre de la Cité, au milieu des clients, hommes et femmes d'affaires et touristes du moment, elles **favorisent la mixité sociale,** et donc le retour à une vie « normale », en tout cas moins marginalisée.

Ces chambres occupées font aussi le bonheur des hôteliers, dans un contexte où le pourcentage d'occupation se trouve au plus bas. Grâce à ce nouveau public et à l'accompagnement social qui est proposé, **les hôteliers concernés peuvent se maintenir à flot.** Une proposition gagnant-gagnant !

Ce modèle, l'Armée du Salut et le Collectif d'Associations pour l'Urgence Sociale (CAUSE) comptent bien l'expérimenter le plus longtemps possible, et l'étendre à d'autres types de populations dès lors que les financements le permettront (hommes, usagers de drogues, etc.). L'enjeu ? Démontrer que l'hébergement 24h/24 en petite unité, en milieu ordinaire – en hôtel – pour des personnes en grande précarité, et couplé avec un accompagnement social de proximité, permet **d'insérer ses bénéficiaires dans un parcours de transition et une stabilisation, premier pas vers la réinsertion sociale.**

À l'heure où une partie de l'opinion publique appelle de ses vœux la construction d'un "monde d'après", les associations genevoises ont cherché à penser et à agir autrement, proposant une multitude d'initiatives innovantes. C'est le cas du CAUSE, mais aussi du CAPAS (le Collectif d'Associations pour l'action sociale), que le Canton a récemment récompensé du prix de la Vigne des Nations, attribué pour la première fois à une organisation locale, et dont fait partie le Bateau Genève.

Il s'agit donc, à présent que ces modèles ont fait leur preuve, et à l'approche de l'hiver, de continuer notre plaidoyer en vue de leur pérennisation.

Pour le CAUSE, Aude Bumbacher

Radio pirate : La quarantaine du Bateau



© Giona Mazzucchelli

Comme vous le savez déjà, en raison des restrictions sanitaires, notre programmation artistique 2020 est tombée à l'eau. Plus de concerts ni de soirées DJs cet été. Qu'à cela ne tienne! Nous n'avons pas changé de cap! Impensable pour nous de ne pas trouver, contre vents et marées, une manière de vivre ensemble cette saison si particulière. Pour cette aventure, le Bateau s'est associé à la formation musicale Groovah. Et de ce partenariat est née **RadioPirate**. Radio Pirate, en un mot, c'est la mobilisation d'une communauté d'artistes généreuse et engagée autour des activités sociales du Bateau. Avec le concours bénévole et enthousiaste des artistes, un **studio d'enregistrement éphémère** a été monté dans le salon arrière du navire. Nous y avons invité les artistes qui nous sont chers et monté ainsi une série de capsules vidéo mêlant, en plusieurs épisodes diffusés tout au long de l'été sur nos réseaux, des singles bigarrés, des interviews et un panorama des différentes activités de notre association. Pour clôturer cette belle épopée: la sortie du **premier album entièrement conçu sur le lac Léman**: la quarantaine du Bateau, un CD pressé et sérigraphié avec nos passagers et le soutien de l'équipage. Un bel objet en souvenir de cet incroyable projet! L'album devrait être disponible d'ici la fin de l'année. Stay tuned! Merci à T. Perrodin de Crache Papier de nous accompagner dans la sérigraphie de notre pochette de disque. Et aux Groovah, que dire? Une association, un collectif, un groupe latino de passionnés, une famille, un studio d'enregistrement... L'âme et l'énergie de ce projet... À jamais dans nos cœurs! Merci à tous pour ce beau projet solidaire, nous sommes fiers de le porter avec vous! Quel cadeau!

Claire et Virginie



© Giona Mazzucchelli

L'atelier de sérigraphie Crache Papier pour « Radio Pirate »



© Giona Mazzucchelli

La timonerie après l'incident: plus de peur que de mal!



Une Buvette inédite, réinventée et généreuse!

Malgré les interdictions, les restrictions, les reports, bref... envers et contre tout, nous avons pu ouvrir notre belle Buvette dans son entièreté le 16 juin 2020! On vous l'avait promis alors on l'a fait, on s'est réinventés, organisés et adaptés! 5 stagiaires en insertion, 2 stagiaires de l'École Hôtelière de Genève et 5 professionnels ont fait vivre la Buvette lors de cette drôle de saison. On les remercie de tout notre cœur, ils ont été exceptionnels. Car leur mission a été rude: faire vivre un lieu sans l'ambiancer, quelle aventure! Ils ont su le faire avec un enthousiasme sans faille. Un grand bravo! Une mention toute particulière à notre équipe cuisine, car si nous n'avons pas pu danser, ni avoir de musique live à bord, nous nous sommes régalez et nous avons pu régaler la rade en développant une carte cuisine de qualité complétée par le lancement de la Baraque à moules, avec ses incontournables Marinières!!!

Et le Mario's Bar? Nous en avons fait, en préambule dès le 12 Mai et jusqu'au terme de la saison, un magnifique bar de produits locaux que l'on a doté d'une incroyable carte de cocktails et d'un service à table, s'il-vous-plaît! Merci à tous et à l'année prochaine!

Virginie

Y a pas l'feu au lac!

L'arrêt ponctuel des travaux à bord, au plus fort de la crise, nous a permis de faire le point sur la suite du projet ECO. Après plus de deux ans de cet important chantier, nous sommes très fiers de disposer d'une enveloppe thermique renforcée ainsi que d'un salon 1^{ère} classe refait à neuf. Nous pouvons désormais nous attaquer à la mise en place d'un système de pompe à chaleur et de ventilation à bord. L'idée serait d'installer une solution thermique innovante, 100% renouvelable, qui utiliserait l'eau du lac pour rafraîchir et chauffer les bâtiments du centre-ville de Genève.

Des études de faisabilité sont en cours. D'ici là, quelques rénovations d'usages nous occuperont ces prochains mois avec, comme toujours, des passagers en réinsertion à nos côtés. Sans oublier un nouveau défi de dernière minute: la rénovation de notre timonerie, légèrement touchée mi-septembre par un départ de feu, heureusement très vite maîtrisé par l'équipe présente sur les lieux et par les pompiers genevois. Ouf!

Helmi et Alban

Une équipe qui évolue

Comme si la situation ne demandait déjà pas assez... Et pourtant ce n'est que coïncidence et en toute bienveillance que l'équipe du Bateau continue son évolution. Un grand merci à Damien qui nous a quitté à la fin de l'été pour de nouvelles aventures. Arrivé en soutien sur les chantiers en 2011 en tant que charpentier, il a ensuite rejoint l'équipe sociale tout en se formant au travail social. Aujourd'hui diplômé, nous lui souhaitons le meilleur pour la suite de son parcours à mi-chemin entre ces deux univers. Et comme un départ ne se fait pas sans une arrivée: bienvenue à Agnès! Nouvelle membre de ce bel équipage qui arrive parmi nous dans cette période tempétueuse mais au sein d'une équipe enchantée de la compter à son bord! En n'oublions pas notre chère Paula, qui nous a rejoint en renfort pour surmonter cette drôle de houle... Un grand merci à elle!

Claire



Collecte de vêtements et de produits d'hygiène

Chers amis, membres, bénévoles, et partenaires, nous avons encore et toujours besoin de vous! Nous organisons une **collecte de vêtements** (chaussettes, bonnets, gants, parapluie, sacs de couchage, etc.) **et de produits d'hygiène** (savon, shampoing, brosse à dent, masques, etc.), afin d'aider les plus précaires à faire face à l'hiver qui approche. La collecte aura lieu à bord du Bateau, **les 30 novembre et 8 décembre, entre 12:00 et 14:00**. D'avance, merci!

TÉMOIGNAGES

Parole aux passagers

Plateaux téléés, radio, podcast, débats d'experts et discussions d'initiés saturent depuis plusieurs mois nos espaces médiatiques et privés. Dans ce brouhaha généralisé, la voix des personnes marginalisées, plus confinées que jamais, est à peine audible. En voici une, singulière, parmi tant d'autres...

AHMED

Je fréquente le Bateau depuis plus de huit ans. Avant la crise sanitaire, je venais prendre le petit déjeuner par périodes. Parfois, je venais tous les matins, mais à d'autres moments, je pouvais ne pas venir pendant longtemps. Certains matins, il m'arrivait de prendre le petit déjeuner au Bateau et de ne rien manger jusqu'au petit déjeuner suivant. Le Bateau, c'est le seul endroit où j'aime venir. Ce lieu me détend. Il y a d'autres endroits à Genève où on peut manger, mais je ne les aime pas trop. J'aime prendre le petit déjeuner ici pour la vue, l'air frais et la beauté des lieux.

Le COVID-19 n'a rien changé à ma vie. Je ne crois pas à tout ce qui entoure le virus. Je ne crois pas à ce qu'ils nous disent, on se fait arnaquer quelque part. Vu les conditions de vie des gens qui sont autour de moi, qui dorment dehors et qui sont des personnes vraiment exposées, souvent même « à risque » ... Et je n'en connais pas un qui a choppé le corona virus ...

Ce qui m'a le plus choqué pendant cette période ce sont les queues pour entrer dans les magasins. Les rues étaient pleines de gens qui attendaient pour faire leurs courses. Du coup, pour ne pas faire la queue, j'allais au tabac-épicerie; mais c'est plus cher et je n'étais pas content.

Avant au Bateau, chacun se servait comme il voulait. Maintenant, avec les restrictions anti-COVID, on se fait servir. Je trouve que c'est bien car il y a moins de gaspillage. Comme on est servi, on respecte plus la nourriture.

On constate que la vie a repris en ville mais avec une psychose généralisée. Actuellement, je ne peux pas aller voir mon père sans prendre rendez-vous à l'avance. Je suis contraint par ce qui se passe, mais je fais avec.

Évidemment je mets un masque dans les magasins mais je remarque que **la relation avec les gens a changé: les individus sont moins sociaux qu'avant. Même demander du feu dans la rue est devenu compliqué.** Combien de temps va durer cette situation?

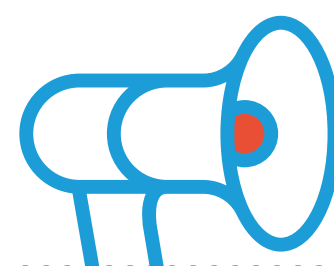
Je suis content ici au Bateau, car personne n'est là pour m'enfoncer. Je me sens soutenu et je constate que chacun fait de son mieux dans ce contexte mouvant.

A. Ahmed



Même demander du feu dans la rue est devenu compliqué

Ahmed



Vous n'avez pas reçu la version électronique, mais vous désirez la recevoir également?
Un petit email à info@bateaugeneve.ch pour rajouter votre adresse.

© Giona Mazzucchelli